

Quelle est la place du haoussa de l'Ader dans le système des dialectes du haoussa?

Bernard CARON
INALCO
URA 1024 du CNRS

INTRODUCTION

Contrairement à ce que l'on pourrait croire si l'on se penche sur une bibliographie des travaux linguistiques concernant le haoussa, et ceux de dialectologie en particulier [1] notre connaissance des dialectes de cette langue est encore singulièrement partielle. Essayons de voir pourquoi.

Trois types de travaux sont disponibles:

- des articles ponctuels, d'ailleurs peu nombreux, ne fournissant donc pas une vue d'ensemble du système dialectal du haoussa;

- deux monographies dialectales: l'une sur le haoussa de Filingué (Malka 90), l'autre sur le haoussa de l'Ader (Caron 87). Il manque à ces monographies de informations socio-linguistiques complètes: quelle est l'extension de ces parlers; leur statut sociologique; les contacts qu'ils entretiennent avec d'autres parlers, et le degré d'interférence avec le haoussa dit standard;

- un traité de dialectologie comparée (Zaria 82) qui ne dit rien de la provenance des données. Comment les faits (lexicaux, phonologiques, morphologiques) ont-ils été collectés? S'agit-il du résultat d'enquêtes personnelles de l'auteur? S'agit-il de compilation de documents disponibles dans les divers centres universitaires du Nigéria?

Cette absence de données fiables est étonnante quand on connaît le développement des études haoussa, dans le domaine de la syntaxe et de la sémantique en particulier. Les travaux se sont aujourd'hui tellement multipliés que le degré de raffinement des argumentations atteint celui des travaux sur les langues indo-européennes. [2] L'absence de données dialectales fiables se fait néanmoins sentir jusque dans ce domaine où se pratique quelquefois une utilisation anarchique de variantes dont on ignore le statut sociolinguistique (variantes dialectales, sociolectales, idiolectales?).

¹ Voir la bibliographie publiée dans le n° 1 (1991) du *Hausa Dialectology Newsletter* (The Editors. Hausa Dialectology Newsletter. Seminar für Afrikanische Sprachen und Kulturen. Universität Hamburg. Mittelweg 177. 2000 Hamburg 13. Germany), pp. 41-52.

² Il n'est besoin, pour s'en convaincre, que de consulter les travaux publiés récemment sur le datif.

Après ces remarques préliminaires destinées à tracer les limites de nos connaissances dans ce domaine, et à souligner la nécessité d'une enquête dialectale systématique sur l'ensemble du territoire haoussa, nous tenterons néanmoins d'établir un tableau du système des dialectes du haoussa

1. SYSTÈME DES DIALECTES DU HAOUSSA

1.2. Vision "classique" du haoussa.

Du fait de la structure socio-politique du pays haoussa, avec un territoire divisé en cité-états [³], la vision de la langue haoussa en a été fortement influencée, et on a pris l'habitude de rendre compte des variations dialectales en fonction de l'"état" dont le locuteur est originaire. Ainsi en est-il dans les dictionnaires principaux (Bargery 1934 et Abraham 1946).

C'est ce que l'on retrouve dans Zaria 82, où, p. 2, les dialectes du haoussa sont énumérés sous forme de noms de langues associées à des villes: Sokoto (Sakwatanci); Kano (Kananci); Katsina (Katsinanci); Zaria (Zazzaganci); Daura (Dauranci); Bauchi (Bausanci); Guddiri (Guddiranci); Zinder (Damagaramci); Gobir/Tibiri (Gobiranci); Arewa/Dogon Douchi (Arewanci); Kurfey/Filingué (Kurhwayanci); Gaya (Canganci); Agades (Agadasanci).

Il semble que la liste des dialectes soit ouverte, et que, par l'adjonction du suffixe -ci à un nom de ville quelconque, on puisse l'étendre indéfiniment. La question de l'aire géographique, du rapport entre parler citadin et parler rural n'est jamais posée. [⁴]

1.2. Systématique géographique.

Une autre présentation permet de regrouper ces dialectes en ensembles géographiques plus vastes donnant une première organisation. C'est cette présentation, très prudente, que l'on trouve dans Gouffé 81:

Remarquablement unitaire pour une langue africaine, le haoussa s'est néanmoins diversifié en un certain nombre de dialectes dont les caractéristiques et les aires respectives demanderaient d'ailleurs à être précisées. Les contrastes les plus nets s'observent entre les parlers de l'est (E), comme celui de Kano, et parlers de l'ouest (W), comme ceux de Sokoto ou du Gobir, le parler de Katsina faisant entre eux la transition (p.417)

³ Les sept *hausa bakwai* et les sept *hausa banza*.

⁴ Tout en gardant à l'esprit ces réserves concernant la fiabilité des matériaux, on consultera [Wolff 91] pour une exploitation sous forme d'isoglosses.

1.3. Systématique historique.

Schuh 82 fait une présentation historique des dialectes du haoussa.

Partant de la constatation que le haoussa a une grande extension géographique et une faible différenciation dialectale, Schuh remarque que de ce point de vue, la situation du haoussa est l'inverse de celle des autres langues tchadiques.

D'autre part, si l'on tient compte du fait que, pour le haoussa, la plus grande diversité dialectale se situe dans la partie Nord-Ouest (Dogon Doutchi, Tibiri, Sokoto, Ader, Filingué), un parallèle peut être fait avec la situation de l'anglais, si l'on compare les variantes britanniques et américaines. La plus grande diversité dialectale se trouve dans les îles britanniques, avec une faible extension géographique, alors qu'on observe une certaine uniformité en Amérique, avec une grande diffusion. On peut donc postuler la même évolution pour le haoussa, avec le maintien de la diversité dialectale dans le centre de diffusion de la langue, et une uniformisation concomitante avec la véhicularisation dans la périphérie. on peut donc émettre l'hypothèse d'un centre d'origine du haoussa situé dans le Nord-Ouest de la zone de diffusion du haoussa, probablement dans la région de Sokoto. [5]

Le corollaire de cette hypothèse est que l'expansion actuelle du haoussa vers l'est et le sud est très ancienne, mais que cette expansion est plus récente que l'expansion d'est en ouest de la branche Ouest-Tchadique.

2. LE HAOUSSA DE L'ADER.

Le haoussa de l'Ader est parlé au nord de Sokoto, dans la région de Tahoua, au Niger, à l'extrême Nord-Ouest de la zone de diffusion du haoussa. Les enquêtes faites pour Caron 91 concernent la partie nord de la région où le haoussa de l'Ader est parlé, et plus précisément, la vallée de Galmahoua-Keita. Dans cette vallée cohabitent Haoussas, Peuls et Tamacheks. Les hommes locuteurs de cette langue voyagent loin au Nigéria, Ghana, Côte d'Ivoire, etc., ce qui les met en contact avec d'autres dialectes haoussa. Enfin, il faut mentionner le rôle des programmes radiophoniques en langue haoussa sur les ondes courtes (essentiellement *B.B.C.*, *Voice of America* et *Deutsche Welle*).

2.1. Caractéristiques communes aux formes de l'Ouest

2.1.1. Phonologie.

Un certain nombre de particularités phonologiques du HA sont connues des autres dialectes de l'ouest, dont certaines ont déjà été signalées par C. Gouffé à propos du haoussa de Tibiri.^[6]

-dʒ /ʒ.[7] L'affriquée sonore du HS, notée **j** en orthographe standard, est remplacée par la fricative sonore /ʒ/.

⁵ On notera qu'en haoussa de l'Ader, parlé à l'exact Nord de Sokoto, le sud se dit *hausa*.

⁶ Gouffé 1981, pp 417-418.

⁷ On note ici par /Z/ la fricative palatale sonore correspondant à la sourde /sh/.

-Dans la série des glottalisées, le haoussa de l'ouest se distingue par l'existence de l'affriquée éjective /c'/. Il ne s'agit pas seulement de la variante distributionnelle de la fricative /s'/ devant voyelle d'avant (**mōs'āwā**, *remuer* : **mōc'ī**, *le mouvement*), puisqu'on relève également l'opposition /s'/ : /c'/ devant /a/ : **s'akà**, *au milieu*: **c'ākā**, *des poussins*.

-neutralisation de l'opposition entre les 2 /r/: le HA ne possède qu'un seul /r̄/ ("roulé") là où le HS possède deux phonèmes: un /r̄/ "roulé" et un /r/ rétroflexe à un battement.

-labialisation : Claude Gouffé a signalé pour le haoussa de l'ouest une forte tendance à la labialisation. En effet, pour le haoussa de Tibiri, il signale, en plus des phonèmes **kw**, **gw** et **kw** du HS, les phonèmes /tw/, /dw/, /ɗw/, /sw/, /ɟw/, /mw/, /lw/ et /tw/. Ces derniers sont absents du HA.

-système tonal: relèvement du dernier ton B d'un mot se terminant par 2 tons B. Cette règle est perceptible dans le lexique et l'affixation:

haoussa standard	haoussa de l'Ader	sens
màcè	màcce	<i>la femme</i>
àyàbà	àyàba	<i>la banane</i>
dōki-n-kà	dōki-n-ka	<i>ton cheval</i>

-Lois de Klingenheben.

Rappelons les "Lois de Klingenheben"^[8] qui expliquent qu'en position de fin de syllabe, les obstruents vélares se transforment en /u/, les alvéolaires en /Ó/, et les bilabiales en /u/

haoussa de l'Ader	haoussa standard	sens
habshī	haushī	<i>aboyer</i>
Abdù	Audù	<i>Abdou</i>
sabkà	saukà	<i>descendre</i>
ɗarmà	ɗaurà	<i>attacher</i>
tàrmāmò	tàurārò	<i>étoile</i>

Ces lois ne se sont pas appliquées au haoussa de l'Ader.

2.1.2. Morphologie.

- **Les marques morphologiques du féminin**: En haoussa de l'Ader, la Particule d'Identification et de focalisation est de la forme **nā/tā** (**nē/cē** en HS). Cette marque /t/ du féminin se retrouve également à l'anaphorique, pour lequel, à l'unique marque **nan** du HS correspond en HA **nan** pour le masculin et le pluriel et **tan** pour le féminin. La Particule d'Annexion (ou *genitive link*) prend la forme **-n/-C** (**-n/-r̄** en HS): **-n** pour le masculin et le pluriel, **-C** pour le féminin.

- **Les paradigmes pronominaux**: On remarque peu de variations entre les différents paradigmes pronominaux des dialectes de l'ouest, qui, dans leur ensemble, si on excepte l'Accompli, présentent des différences plus nettes par rapport au haoussa standard. ^[9]

- **Les démonstratifs**: Le système des démonstratifs en haoussa, bien que peu étudié, frappe par la complexité qu'il manifeste à l'ouest. Le haoussa de l'Ader n'échappe pas à cette tendance.

⁸ Klingenheben 62.

⁹ Voir Caron 89 pour une présentation plus complète.

Présentons successivement les pronoms démonstratifs en haoussa standard, tels qu'on les décrit généralement, et en haoussa de l'Ader. Nous citerons également une présentation que fait Mijingini (n.d.).

HS	masculin	féminin	pluriel
anaph.	wànnan	wànnan	wadànnan
ici	wannàn	wannàn	wadànnân
	wânnan	wânnan	wadànnan
là-bas	wancân	waccân	wadâncân
loin	wâncan	wâccan	wadâncan
	wâncan	wâccan	wadâncan
HA	masculin	féminin	pluriel
anaph.	wànnan	wàttan	wadànnan
ici	wânga	wâgga	wadânga
	wânga	wâgga	
là-bas	wâncân	wâccân	wadâncân
là-bas, loin	wâncênànnâ	wâccênànnâ	wadâncênànnâ
	wâncêninnâ	wâccêninnâ	wadâncêninnâ
là-bas, +loin	wâncênìyâ	wâccênìyâ	wadâncênìyâ
là-bas, hors de la vue	wâncan	wâccan	wadâncan

Mijingini (n.d., pp. 15-16) présente un système déictique qu'il n'associe à aucun dialecte en particulier, mais qui est typique de l'Ouest. Il interprète la multiplicité des formes en les dédoublant en formes simple/forme d'insistance, cette dernière ayant une valeur plus spécifiquement monstrative. Malheureusement, il ne donne pas les schèmes tonals des formes qu'il cite. Il est probable que ce système tel qu'il est présenté intègre des variantes dialectales et/ou sociolectales (on pense à l'alternance **wannan/wanga**). Nous citerons uniquement les formes masculines

valeur	forme simple	insistance
d1 : ici	wannan	wannèniya
d1 : ici	wanga	
d2 : là	wancan/wan'in	wâncênìyâ/wan'inniyâ
d3 : là-bas	wanhaka	wânhakanniyâ

On voit ici que le domaine des déictiques est un champ d'études prometteur, car lieu de variations très importantes, mais peu aisé à cerner.

2.1.3. syntaxe

En cas de focalisation d'un énoncé d'identification, le morphème **aC** apparaît en HA là où aucune particule n'est nécessaire en HS:

HS: **shī nè sarkī** *c'est lui le roi*

HA: **shī nâ as sarkī**

2.2. Particularités du haoussa de l'Ader

Celles-ci sont surtout d'ordre morphologique

2.2.1. Extension en -k-

On a remarqué une extension directionnelle en -k-, en distribution complémentaire avec l'extension en -¶, et marquant également un mouvement en direction du locuteur. Alors que l'extension en -¶ apparaît seule, l'extension en -k- apparaît uniquement combinée aux extensions de totalité (-ē) et causative (-s):

HS et HA: **kai** : porter; **kāw¶** : apporter.

HS et HA: **kad-ē** : viser (avec un cailloux) pour faire tomber ; HA : **kad-i-k-k-ē** : viser (avec un cailloux) pour faire tomber vers le locuteur.

HS et HA: **sāyā** : acheter : HS : **say-ař (dā)** ; HA : **sai-s-uwā** : vendre; HA: **sāi-k-as-s-uwā**: aller vendre et revenir

2.2.2. Le Prédicatif.

Une série de conjugaison que nous avons baptisée Prédicatif apparaît en HA et, à notre connaissance, dans aucune autre forme de haoussa. Voyons-en le paradigme:

	singulier	pluriel
1	ani	amu
2m	aka	aku
2f	aki	
3m	ashi	asu
3f	ata	
4		a'a

Nous renvoyons à Caron 89 et 91 (186-189) pour une présentation des emplois et valeurs.

3. PLACE DU HAOUSSA DE L'ADER DANS LE SYSTÈME DES DIALECTES HAOUSSA

3.1. Le haoussa de l'Ader est un dialecte de l'ouest.

Et à ce titre il semble être conservateur. Ainsi, les lois de Klingenberg, relativement récentes à l'échelle du tchadique, ne se seraient pas appliquées au haoussa de l'Ader, ni dans un certain nombre de dialectes de l'Ouest.

Le système pronominal du haoussa de l'Ader partage avec les autres dialectes de l'Ouest des traits conservateurs maintenant bien connus. L'interprétation de la place du paradigme du prédicatif est délicate. S'agit-il d'une innovation ou d'une conservation? P. Zima a pu rapprocher ce paradigme de celui des pronoms indépendants du gwandara, ce qu'il a interprété comme une manifestation de conservation de formes anciennes par un dialecte périphérique et par une forme isolée puis pidginisée d'un dialecte de Kano.

3.2. Problèmes posés par le haoussa de l'Ader

3.2.1. *Contacts*

Du fait de contacts importants, en particulier avec les berbères, le lexique du haoussa de l'Ader reflète d'importantes influences externes. Un regard superficiel au lexique nous en fait prendre conscience.

tābōbās / ōbās: gens avec lesquels on est en relation de parenté à plaisanterie. cf touareg: **ībobaž**: cousin croisé; **bubīž**: être cousin; **žībubīž**: plaisanter avec (un cousin)

agalēmī: peau de bête portée en bandoulière et sur laquelle on prie; serait typique des Peuls; cf. touareg **eglim**: peau ouverte, tannée, assouplie et garnie de ses poils (servant de tapis)

On peut supposer que ces deux termes sont des exemples d'emprunts récents au touareg. Le terme suivant pose un problème plus intéressant.

Il s'agit du radical verbal **abk-**, reconstruit par Schuh comme une racine tchadique, et dont le sens correspond exactement au touareg **ībīk**: jeter dans la bouche une substance (farine, sucre, arachide) non comptable. S'agit-il d'un emprunt du touareg au haoussa, d'un mot appartenant au fonds commun régional?

On voit que le problème du stock lexical du haoussa de l'Ader n'est pas simple à cerner.

3.2.2. *Données historiques*

Les données de l'histoire du peuplement haoussa de l'Ader font état d'un mouvement originaire de l'Aïr, au N-E de l'Ader. Ce mouvement aurait commencé au XI^e siècle où les Touaregs, s'installant dans l'Aïr, repoussent des populations noires haoussaphones vers le Sud et le Sud-Ouest.^[10]

Ce déplacement de population aurait-il eu lieu après la première vague d'expansion originaire de Sokoto? On voit ici la nécessité d'un modèle plus précis d'évolution du peuplement haoussa.

CONCLUSION

On peut d'ores et déjà distinguer des tendances diverses à l'oeuvre dans le haoussa de l'Ader. Une tendance au conservatisme rejoint les traits généraux du haoussa de l'ouest, et concerne en particulier la morphologie (pronoms, marque de féminin) et la partie du système phonologique non touché par les lois de Klingenberg. En revanche, d'autres éléments de la phonologie et de la syntaxe marquent une évolution qui rejoint des phénomènes d'ordre aréal. En phonologie, mentionnons la labialisation des consonnes et l'éjective /c'/ que l'on trouve en particulier en songhai.^[11] Enfin, en syntaxe le morphème de focalisation **aC** que C. Gouffé a rapproché du touareg.

¹⁰ Voir Echard 64 pour un aperçu de l'histoire de l'Ader.

¹¹ Communication personnelle de R. Nicolai.

RÉFÉRENCES

- Abraham, R.C. 1946. *Dictionary of the Hausa Language*. Londres: Hodder and Stoughton.
- Bargery, G.P. 1934. *A Hausa-English Dictionary and English-Hausa Vocabulary*. Londres: Oxford University Press.
- Caron, B. 1989. The Verbal System of Ader Hausa. in Zygmunt Frajzyngier ed. *Current Progress in Chadic Linguistics* (Amsterdam: Benjamins) pp. 131-169
- Caron, B. 1991. *Le Haoussa de l'Ader*. Berlin: Dietrich Reimer.
- Echard, N. 1964. "Etude socio-économique dans les vallées de l'Ader Douchi-Maya." *Documents des Etudes Nigériennes 15*. Niamey:IFAN-CNRS
- Echard, N. 1975. *L'expérience du passé. Histoire de la société paysanne hausa de l'Ader. (Etudes Nigériennes 36)*. Niamey: IRSH.
- Gouffé, C. 1964. A propos de la phrase relative et de la phrase nominale en berbère et haoussa. *Comptes-rendus du Groupe Linguistique d'Etudes Chamito-Sémitiques X*: pp. 151-165.
- Gouffé, C. 1981. La langue haoussa. *Les langues dans le monde ancien et moderne*. (G. Mannesny et J. Perrot ed.), 415-428. Paris: Editions du CNRS.
- Klingenheben, A. 1928. Die Silbenauslautgesetze des Hausa, *Zeitschrift für Eingeborenensprachen* 18, 279-297.
- Malka, J-G. 1990. *La langue haoussa (parler de Filingué, Kourfey, République du Niger)*. Thèse de doctorat d'état. Université Paris III.
- Mijingini, A. n.d. **^aramin ^amus na Hausa zuwa Faransanci**. Niamey
- Schuh, R. 1982. The Hausa language and its nearest relatives. *Harsunan Nijeriya* 12, 1-12.
- Wolff, E. 1991. A.B. Zaria's dialect isoglosses. *Hausa Dialectology Newsletter* 1/1991. pp. 34-38.
- Zaria, Ahmadu B. 1982. *Issues in Hausa dialectology*. Ph.D. Thesis. Indiana University.